Book Notes

Golder, Werner: **Hippokrates und das Corpus Hippocraticum**. Eine Einführung für Philologen und Mediziner. Würzburg, Königshausen & Neumann, cop. 2007. 254 S. Fr. 52.20; € 29.80. ISBN 978-3-8260-3335-3.

Comme l'indiquent le titre et le sous-titre, cet ouvrage est conçu comme une introduction. Il ne faut donc pas s'attendre à y trouver des recherches novatrices sur la personne d'Hippocrate ou les traités de la Collection hippocratique. L'entreprise est pourtant originale dans la mesure où elle s'adresse explicitement à la fois aux médecins et aux philologues, une ambition qui correspond à la double compétence de l'auteur. Ce n'est donc pas un énième livre traitant de la médecine hippocratique. L'approche est nouvelle car elle aborde l'ensemble de la question hippocratique, c'est-à-dire la personne et les œuvres d'Hippocrate, avec les yeux et la manière de penser d'un médecin d'aujourd'hui tout en s'appuyant sur les acquis de la recherche philologique. Cela explique qu'on y trouve des rubriques consacrées par exemple à la thérapie invasive dans les traités hippocratiques, à l'infectiologie ou à d'autres concepts modernes qui étaient inconnus en tant que tels des médecins hippocratiques ou tout au moins ne correspondent pas à leur horizon scientifique et culturel.

Une brève introduction souligne d'abord les carences inévitables selon l'auteur de la recherche hippocratique quand elle est le fait de philologues non médecins ou de médecins non philologues, puis évoque avec un bel optimisme les progrès que les technologies informatiques ne manqueront pas d'apporter dans la résolution du «problème fondamental» en matière de recherche hippocratique, à savoir la traçabilité des traités souvent disparates composant la Collection. Le livre se présente comme une succession de courts chapitres, divisés en sous-chapitres, faisant à chaque fois le point sur une question particulière. C'est ainsi que pour chaque traité de la Collection nous sommes informés en de brefs aperçus sur le type de texte dont il s'agit, la chronologie, la structure, le contenu et enfin la langue et l'histoire du texte, par quoi il faut entendre en l'occurrence sa réception et non sa tradition manuscrite. Une brève, mais en général pertinente bibliographie accompagne chacun de ces chapitres. A propos de la bibliographie, il est évident qu'on peut regretter quelques absences. Mais l'auteur devait nécessairement, vu l'abondance de la littérature critique, opérer des choix sévères. Suivent des chapitres, toujours clairement subdivisés, traitant successivement de la Collection hippocratique, des doctrines, de la médecine clinique, de la pratique (notamment les problèmes d'éthique) et enfin de l'héritage hippocratique. Fidèle à son approche qui consiste à répondre aux questions que peuvent se poser les médecins d'aujourd'hui sur la personne et surtout les doctrines et pratiques thérapeutiques d'Hippocrate, l'auteur s'efforce de donner des équivalents médicaux contemporains aux réalités médicales d'alors.

Voilà un livre qui nous paraît répondre aux intentions de son auteur: apporter une information utile et aisément accessible au double public qui est visé. Le philologue que nous sommes l'a désormais à portée de main sur sa table de travail.

Philippe Mudry, Lausanne

Lessell, Colin B.: **Bibliotheca medica de Asia orientali**. An annotated chronological bibliography of Western writings on Chinese & Japanese medicine, medicine of the adjacent territories, & related topics, from 1473 to 1900. Compiled from numerous sources with illustrations & an Appendix: Cleyer on tongue diagnosis 1682. Editio Prima 1.0. Salopiae: Samphire Press. Distributed by Forest Books, Overfield, 1 Belvoir Road, Redmile, Notts. NG13 0GL, England, 2006. 1 CD-ROM, 346 p. Ill. PDF format. £ 30.–. ISBN 0-9512113-1-5; 978-0-9512113-1-1.

Die vorliegende Kompilation sammelt bibliographische Daten von mehr als 1700 Publikationen in westlichen Sprachen, die sich im Zeitraum von 1473 bis 1900 heilkundlichen Themen der Human- und Veterinärmedizin aus China, Japan und Südostasien zuwenden. Die Werke wurden zu einem chronologischen bibliographischen Baum gefasst und thematisch klassifiziert. Nichtenglische Titeleinträge wurden aus dem Lateinischen, Französischen, Deutschen, Italienischen, Niederländischen, Spanischen, Portugiesischen, Schwedischen und Russischen übersetzt. Wo es möglich war, wurden in der chronologischen Liste kurze bibliographische Angaben zu Autor(in), Übersetzer(in) oder Herausgeber(in) gemacht.

Bibliographierte Themen sind Pulsanalyse, Zungendiagnose, Akupunktur, Moxibustion und Materia Medica. Eingeschlossen wurden auch westliche Entwicklungen wie Elektroakupunktur, Baunscheidt-Methode, direkte Nadelung von Aneurismata und Akupressur. Hinzu treten auch Bereiche, die in Europa wie in Asien entwickelt wurden, wie die Aurikolotherapie. Zwei Bereiche der Heilmittelkunde sind schwer entweder nur auf die Medizin selbst oder nur auf das Gebiet von Ostasien einzuschränken, nämlich Opium und Tee (*Camellia/Thea sinensis*). Sie wurden deshalb nur selektiv eingearbeitet. Anhang 1 enthält die englische Übersetzung des Kapitels über die Zungendiagnose (VI. *De indiciis morborum ex linguae coloribus & affectionibus: cum figuris aeneis & ligneis*) aus dem 1682 von Andreas Cleyer (1634–1697) edierten Werk *Specimen medicinae sinicae sive Opuscula* [...]; Francofurti: sumptibus Joannis Petri Zubrodt (Ressource électronique BIUM: <<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?154971>>). Auf den Seiten 298–318 folgt der *Alphabetic Index of historical authors, translators & editors*.

Mehr Überlegung hätte den Suchfunktionen gewidmet werden müssen: Da die Klassifikationskürzel bloss einzelne Buchstaben sind (also etwa a für Akupunktur, n für Ernährung, x für Moxibustion usw.), die jedoch selbst nicht weiter gekennzeichnet und deshalb ununterscheidbar von denjenigen im Text sind, lassen sie sich im PDF-Leser nicht ohne weiteres suchen. Eine Datenbank, die eine solche Stichwortsuche erlaubt, sowie den separaten Ausdruck und die Speicherung der ermittelten Resultate, wäre ein Desiderat und technisch ohne weiteres machbar gewesen. Stattdessen erscheint als erstes eine Seite auf dem Bildschirm, was man alles mit der Bibliographie *nicht* tun darf. Diese verkniffene Haltung aus vorgeschobenen Rechts-